



# CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE L'AFRIQUE

## APPROCHES STRATEGIQUES POUR LUTTER CONTRE LE TERRORISME ET L'EXTREMISME VIOLENT EN AFRIQUE

Washington, DC  
du 5 au 9 août 2019

### BIOGRAPHIES

#### DIRECTION

**Dr. Raymond Gilpin** est le doyen du Centre d'études stratégiques de l'Afrique. À ce titre, il dirige la conception, l'élaboration et la mise en œuvre des programmes du Centre. Ses domaines de recherche comprennent les difficultés en matière de sécurité de l'Afrique, la convergence entre énergie et sécurité, la gestion des ressources et la dynamique des conflits, la gestion financière du secteur de la sécurité de l'Afrique, les partenariats entre le secteur public et le secteur privé et la paix. Il tient un blog régulier et est souvent invité par les médias à commenter les affaires africaines, la politique des États-Unis à l'égard de l'Afrique, l'énergie et la sécurité et les dimensions économiques de la paix.

Avant de rejoindre le Centre de l'Afrique, il était directeur du Centre pour les économies durables à l'Institut des États-Unis pour la paix (USIP), où il présidait aussi le groupe de travail sur le partenariat pour la paix, où il était l'administrateur du réseau international en ligne pour les sciences économiques et les conflits et où il dispensait des cours à l'Académie de l'USIP sur les sciences économiques et les conflits. Dr. Gilpin a aussi tenu les postes de chaire académique en sciences économiques de la défense au Centre d'études stratégiques de l'Afrique, de directeur de programmes internationaux chez Intellibridge Corporation (qui fait partie dorénavant de l'Eurasia Group), d'économiste principal pour la Banque africaine de développement, de directeur de recherche à la Banque centrale du Sierra Léone et d'économiste à la Banque mondiale.

Dr. Gilpin est titulaire d'un doctorat en économie du développement de l'université de Cambridge (Royaume-Uni) et d'un certificat exécutif en finances internationales et marchés financiers de l'université de Georgetown.

**Daniel Hampton, Colonel à la retraite**, apporte plus de 20 ans d'expérience à élaborer et à mettre en œuvre en Afrique la stratégie et la politique en matière de défense des États-Unis. A titre de professeur de pratique en études de sécurité, il supervise le programme

d'enseignement et la gestion des programmes dans les domaines du renforcement des institutions de défense, la stratégie de sécurité nationale et la coopération civilo-militaire. Au cours de ses trente années d'officier de carrière dans l'armée, le Colonel Hampton a occupé le poste d'officier supérieur de la défense des Etats-Unis et d'attaché de défense au Malawi, Lesotho, Swaziland et Zimbabwe. Il a été, par ailleurs, le conseiller influent en matière de politique générale au Président des Chefs d'état-major interarmées dans la région de la Corne d'Afrique.

Le Colonel Hampton est titulaire d'une maîtrise en études africaines de l'université de l'Illinois, d'une maîtrise en études stratégiques de l'Ecole supérieure de guerre des Etats-Unis de Carlisle en Pennsylvanie et d'une licence en histoire obtenue à l'université de Wake Forest à Winston-Salem en Caroline du Nord.

**Dr. Shannon Smith** assume les fonctions de professeur de pratique et de directrice de l'engagement au Centre d'études stratégiques de l'Afrique. Elle dirige, à ce titre, les initiatives de développement du réseau des anciens du Centre de l'Afrique et de mobilisation de l'ensemble de la communauté politique sur les questions de sécurité en Afrique. Ses domaines de compétence portent notamment sur la politique africaine des États-Unis, l'Afrique de l'est, la politique mondiale en matière de santé et de développement et le rôle du Congrès dans les relations internationales.

Avant d'entrer au service du Centre de l'Afrique, le Dr. Smith a occupé le poste de Vice-Secrétaire d'État adjointe chargée de l'Afrique où elle a supervisé la politique des États-Unis vis-à-vis de l'Afrique de l'Est (et auparavant de l'Afrique australe) et a été le fer de lance des initiatives du Bureau de l'Afrique pour le Soudan et le Sud-Soudan, la santé mondiale et l'environnement. Elle a mené des missions diplomatiques, mis au point des politiques bilatérales et multilatérales, collaboré avec des interlocuteurs de premier plan, et représenté le département d'État dans divers forums nationaux et internationaux, y compris devant le congrès.

Le Dr. Smith a travaillé un certain nombre d'années au Capitole où elle a assumé les fonctions de conseiller politique principal pour l'Afrique, auprès de la Commission des affaires étrangères du Sénat, sur les questions de santé mondiale, de maintien de la paix et de conflits. Elle a également occupé le poste de conseiller à la sécurité nationale du chef du parti majoritaire au sénat. Elle a, en qualité d'employée du sénat, mené à bien la législation sur le VIH/sida, les crimes de guerre, le changement climatique mondial, entre autres. Diplômée avec mention très bien de l'université A&M du Texas, elle est également titulaire d'un doctorat (PhD.) de l'université de Cornell où elle a obtenu une bourse Mellon en Lettres.

## **FACILITATEURS**

**Mme Laurence Aïda Ammour**, de nationalité algéro-française, est sociologue et analyste en matière de sécurité et de défense internationales. De 2000 à 2008, elle était membre du

personnel international du Département de la recherche du Collège de défense de l'OTAN à Rome. Ses domaines de recherches concernent le crime organisé, les menaces transnationales, le terrorisme, les changements et les conflits sociaux, la lutte contre l'extrémisme violent (CVE) et la déradicalisation, sujets étudiés en Afrique du Nord et dans la région Sahara-Sahel. Elle collabore avec l'ACCS depuis 2011 en tant que membre auxiliaire du corps professoral et animatrice de groupes de discussions.

Elle a notamment offert sa collaboration à titre de conférencière et auteure auprès des suivants : In-On-Africa (Johannesburg), IHS Jane's (Londres), le Département d'État des États-Unis, le Centre pour l'analyse navale (Alexandria), Trustafrica (Dakar), l'Institut Européen de la Méditerranée (IEMED-Barcelone), The International Institute for Security Studies-London (The Military Balance), Nordiska Afrikainstitutet (Stockholm), USARAF (Vicence, Italie), l'Institut Français des Relations Internationales (Paris), et les Universités de Valence et de Madrid (Espagne).

Les publications récentes incluent: La pénétration wahhabite en Afrique, CF2R, Paris, 2018; Vue libyenne de l'Algérie, Limes Review, Milan (Italie), juillet 2019; Algérie, Une puissance émergente dans les initiatives de résolution de conflits régionaux, Université de Bogota, Département des études africaines, Colombie, 2019; et "La stratégie algérienne de lutte contre le terrorisme: entre impératifs de sécurité intérieure et recherche de stabilité régionale", Département des études sur les conflits en Afrique, Université d'Ottawa, Canada, 2019.

**Général de division à la retraite, Saleh Bala** devint officier de l'armée nigérienne le 15 décembre 1984. Il a servi dans plusieurs positions de commandement, d'état-major et de formation. Il a été notamment commandant de compagnie au Bataillon de parachutistes 72 (1987-1988), instructeur à l'École d'infanterie, de tactique, des troupes aéroportées et de guerre spéciale (1988-1993). Il a également servi en tant qu'instructeur à l'Académie de la défense nigérienne (1993-1995), comme responsable au Collège d'état-major et de commandement des forces armées nigériennes (2002-2004) et au Collège de la défense nationale (2009-2011).

Le général Bala possède de l'expérience dans les missions de maintien de la paix en tant qu'observateur militaire de l'ONU lors de la Mission de vérification des Nations Unies en Angola (1995-1996). Il fut également chef d'état-major militaire au cours des opérations des Nations Unies en Côte d'Ivoire (2011-2012). Il est titulaire d'une licence en littérature de l'Université de Maiduguri, Nigeria (1982) et d'une maîtrise en études internationales sur la paix de l'Université pour la Paix de San José, au Costa Rica (2006) ainsi que d'une maîtrise en stratégie de sécurité de l'Université de la défense nationale, École nationale supérieure de guerre à Washington DC (2009). Il a servi au cours de sa dernière affectation militaire comme chef d'état-major au Centre du corps d'infanterie de l'armée nigérienne (2012-13). Il est un ancien élève de l'Institut international du droit humanitaire

de San Remo, en Italie du Cours sur le droit international en matière de réfugiés (2010) et un membre du Groupe consultatif sur la formation de l'institution. Il est maintenant le PDG de White Ink Consult, une entreprise spécialisée dans la formation et la communication, le développement et la recherche en politiques sécuritaires et de défense. Auparavant, le général Bala en tant que consultant, a été conseiller spécial (Développement de stratégies et de politiques) auprès du ministre de l'Intérieur de la République fédérale du Nigeria.

**Dr. Anouar Boukhars** est professeur de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent au Centre d'études stratégiques de l'Afrique. Auparavant, il a été un chercheur non résident dans le Programme sur le Moyen-Orient de la Carnegie Endowment for International Peace et professeur associé de relations internationales au McDaniel College de Westminster, dans le Maryland.

M. Boukhars est l'auteur de « Politics in Morocco: executive monarchy and enlightened authoritarianism » (Routledge, 2010) et co-éditeur de « Perilous Desert: Sources of Saharan Insecurity » (avec Frederic Wehrey, Carnegie Endowment for International Peace, 2013) et de « Perspectives on Western Sahara: myths, nationalisms and geopolitics » (avec Jacques Roussellier, publication prévue en 2013). IL a publié de nombreux articles dans un grand nombre de revue et de journaux de pointe, notamment le Journal of Conflict Studies, l'International Political Science Review, European Security, et CTC Sentinel.

**Mme Michelle Ndiaye** est actuellement directrice du Programme pour la paix et la sécurité en Afrique à l'Institut pour les études sur la paix et la sécurité (IPSS), programme commun avec la Commission de l'Union africaine (CUA) et la Coopération allemande (GIZ), ainsi que chef du secrétariat du Forum de Tana.

Son expertise couvre les domaines de la défense et de la sécurité, de la paix et de la sécurité, de la gouvernance démocratique et locale, du relèvement communautaire et post-conflit, du développement durable, des questions environnementales, de la justice transitionnelle, de la communication pour le développement, de la responsabilité des entreprises et du reporting mondial, du renforcement des institutions et de la gestion à grande échelle. - gestion de programme de donateur.

Elle est examinatrice externe pour les revues African Affairs (Oxford Journals), Africa Insight Journal (HRSC) et South African Journal of International Affairs. Elle siège également au Comité de programme sur la sécurité et l'état de droit dans les contextes fragiles et touchés par les conflits de l'Organisation néerlandaise de la recherche scientifique et est membre du conseil consultatif de l'Atlantic Dialogues (AD-AB) du Centre de la politique pour la nouvelle Sud, Maroc et du Centre africain pour la transformation économique (ACET). Michelle Ndiaye est également professeure associée au Centre d'études stratégiques de l'Afrique. Elle travaille sur des questions relatives au

leadership du secteur de la sécurité en Afrique, à la coopération en matière de sécurité et aux stratégies de sécurité nationale.

Avant de rejoindre IPSS, Mme Ndiaye était directrice générale de l'Institut Mandela pour les Etudes du Développement et dirigeait plusieurs organisations africaines et internationales, notamment en tant que directrice exécutive de Greenpeace Africa, directrice générale de l'Institut africain pour la citoyenneté d'entreprise et fondatrice et gestionnaire de projets africains pour Akena Research and Consulting. Elle a débuté sa carrière en tant que chargée de programme à l'Institut africain pour la démocratie, un projet du PNUD basé à Dakar, au Sénégal.

Mme Ndiaye est titulaire d'un baccalauréat en sciences politiques de l'Université du Québec à Montréal, au Canada, d'une maîtrise en droit public et d'un DEA de l'Université Cheikh Anta Diop à Dakar, au Sénégal. Elle est actuellement candidate au doctorat à l'Université de Leipzig, en Allemagne. Elle a été classée dans le New African Magazine comme l'une des 100 plus africaines les plus influentes en 2018.

**Le capitaine Joaquim Pacheco Santos**, en tant que haut représentant portugais, assure la liaison entre le Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA) et le ministère portugais de la Défense, coordonnant les échanges en matière d'études et de politiques sécuritaires en Afrique. Il assume également un rôle d'animateur et de conférencier dans les programmes académiques de CESA.

Avant de rejoindre le Centre africain, le capitaine Joaquim Pacheco Santos a servi d'assistant exécutif et conseiller du commandant de l'Académie navale angolaise à Luanda. De 2015 à 2017, il a été commandant de l'école de la marine en 2015-2017 et, en 2017, il a été commandant adjoint du Corps de la marine portugais. De plus, le capitaine Joaquim Pacheco Santos était commandant de corps de cadets à l'Académie navale portugaise de 2010 à 2013; Chef du département de psychologie à l'académie navale de 2005 à 2010; et conférencier sur le comportement organisationnel à l'académie navale de 2005 à 2010. Le capitaine Santos a servi comme chef du département de la formation en matière de comportement organisationnel et de leadership de 2002 à 2005 et commandant de l'unité des péniches de débarquement au Corps des Marines de 1999 à 2002.

Le capitaine Santos est titulaire d'un doctorat en gestion et en comportement organisationnel (2015) de l'Institut supérieur des sciences du travail et de l'entreprise (ISCTE) à Lisbonne et d'une maîtrise en comportement organisationnel (2002) de l'Institut supérieur de psychologie appliquée (ISPA) à Lisbonne. Le capitaine Santos a également été conférencière invitée à sur les sujets concernent le leadership, la motivation et l'éthique des affaires à l'ISCTE-IUL, université de Lisbonne, de 2005 à 2019. Il a publié de nombreux articles scientifiques sur le développement et la formation au leadership d'équipe.

**Dr. Shannon Smith** – veuillez consulter sa biographie ci-dessus.

### **ANIMATEURS (en ordre alphabétique)**

**Mme Laurence Aïda Ammour** – veuillez consulter sa biographie ci-dessus.

**Mme Alexis Arieff** est une analyste des affaires africaines au Service de recherche du Congrès (CRS). Avant de rejoindre le CRS en qualité de Presidential Management Fellow en 2008, Alexis a travaillé pendant trois ans en tant que chercheuse spécialisée sur l'Afrique au Comité pour la protection des journalistes. Elle a également servi en tant qu'analyste contributeur pour Freedom House et stagiaire de recherche au bureau régional d'International Crisis Group en Afrique de l'Ouest. Elle a été bénéficiaire d'une bourse Fulbright en Guinée-Conakry de 2008 à 2009 et détient une maîtrise ès arts en relations internationales de l'Université de Yale avec spécialisation en politique africaine et sécurité.

**Général de division à la retraite, Saleh Bala** – veuillez consulter sa biographie ci-dessus.

**Mme Lauren (Ploch) Blanchard** est une spécialiste des affaires africaines au Service de recherche du Congrès (CRS) où elle fournit une analyse non partisane des affaires politiques, militaires et diplomatiques africaines et de la politique américaine dans la région, aux Membres, Comités et personnel du Congrès. Elle a beaucoup écrit sur les questions de sécurité et l'engagement militaire américain sur le continent. Elle intervient régulièrement dans des conférences au sein d'institutions académiques et forums de politique internationale aux États-Unis et à l'étranger, et a témoigné devant le Congrès sur les intérêts en matière de sécurité et les efforts militaires des États-Unis en Afrique. Lauren a organisé dans plusieurs pays, notamment au Cameroun, au Kenya, au Libéria et en Afrique du Sud, des séances de formation sur le rôle du Congrès des États-Unis dans l'élaboration des politiques et sur le rôle d'institutions de recherche parlementaires telles que le CRS. Elle a également servi en tant qu'observateur international d'élections dans plusieurs pays africains.

Avant de rejoindre le CRS, elle dirigeait des initiatives de soutien à la démocratie en Afrique orientale et australe où elle coordonnait des programmes de gouvernance financés par l'USAID, le Département d'état américain et le National Endowment for Democracy (Fondation nationale américaine pour la démocratie). Dans le cadre de ces fonctions, elle a supervisé et dirigé des séances de formation sur le renforcement des partis politiques et des coalitions, le soutien parlementaire, le renforcement des capacités de la société civile, le développement du leadership des femmes et la recherche sur l'opinion publique. Elle a également effectué des consultations sur les efforts de réforme constitutionnelle au Kenya et le développement d'institutions démocratiques au Sud-Soudan. Auparavant, Lauren a occupé les fonctions d'assistante législative au Sénat des États-Unis.

**Dr. Anouar Boukhars** – veuillez consulter sa biographie ci-dessus.

**Mme Jennifer Cooke** est directrice de l'Institut d'études africaines de la Elliott School à la George Washington University. Elle était auparavant directrice du programme Afrique du CSIS, où elle a dirigé des recherches et des analyses sur les dynamiques politiques, économiques et de sécurité en Afrique. Elle écrit et donne souvent des conférences sur la politique américaine en Afrique et fournit des séances d'information, des témoignages et des recommandations de politique générale aux décideurs américains, au Congrès américain et à l'armée américaine. Les projets récents comprennent un examen du militantisme et de l'extrémisme dans le Sahel et le bassin du lac Tchad, de l'autorité religieuse et de l'État en Afrique, des tendances énergétiques en Afrique subsaharienne et du lancement de la série de conférences «Spotlight on Africa», qui propose - examiner en profondeur les développements politiques et économiques dans les économies les plus grandes et les plus dynamiques de l'Afrique.

Cooke commente fréquemment les médias écrits, à la radio et à la télévision. Elle a témoigné devant le Congrès sur Boko Haram au Nigéria, la crise politique en Côte d'Ivoire et l'Union africaine. Elle voyage beaucoup en Afrique et a été observatrice d'élections en Sierra Leone, au Mali, au Nigeria et au Ghana. En grandissant, elle a vécu en Côte d'Ivoire et en République centrafricaine, ainsi qu'en Belgique, en Italie et au Canada. Avant de travailler au SCRS, elle a travaillé à l'Académie nationale des sciences du Bureau des droits de l'homme et du Bureau de l'information et des informations publiques et au Congrès américain du sous-comité de la Chambre pour l'Afrique. Elle est titulaire d'une maîtrise en études africaines et en économie internationale de la School of Advanced International Studies (SAIS) de l'Université Johns Hopkins et d'un B.A. au gouvernement, magna cum laude, de l'Université de Harvard.

**Mme Leanne Erdberg** est directrice de la lutte contre l'extrémisme violent à l'Institut américain de la paix (USIP), où elle dirige le programme CVE de l'USIP, qui comprend des travaux axés sur la Recherche CVE (centrée sur le réseau RESOLVE où Leanne occupe également les fonctions de directeur exécutif par intérim de RESOLVE), la Pratique CVE (y compris des projets pilotes sur divers sujets CVE consistant à organiser des ateliers et renforcer les capacités des acteurs et des institutions de la société civile) et la Politique CVE (consistant à fournir des recommandations et une coordination relatives aux réponses politiques et stratégies et cadres CVE).

**Dr. Raymond Gilpin** – veuillez consulter sa biographie ci-dessus.

**Dr. Brandon Kendhammer** est un professeur de sciences politiques et le directeur du Programme d'études en développement international de l'Université de l'Ohio à Athens (Ohio), axé sur la recherche et l'enseignement relatifs aux politiques religieuses et ethniques en Afrique de l'Ouest (et en particulier au Nigéria). Son livre, *Muslims Talking*

*Politics : Islam, Democracy, and Law in Northern Nigeria* (University of Chicago Press, 2016), explore comment les demandes populaires d'expansion du droit islamique émergent dans les nouvelles démocraties à majorité musulmane, ainsi que la nature du revivalisme islamique dans le nord du Nigéria avant et après la crise de Boko Haram. Il a été interviewé par BBC World Service (Service mondial de la BBC) et fait l'objet de publications dans le Washington Post. Il fournit également des séances d'information et des analyses sur les affaires politiques et religieuses au Nigéria au bénéfice de nombreux organismes gouvernementaux. Il est actuellement co-auteur d'une brève histoire de l'insurrection de Boko Haram et de son impact sur la politique, la société et la culture du nord du Nigéria.

**Dr. André Le Sage** est le directeur de SAGE Research dont la mission est de fournir au gouvernement américain, aux clients d'entreprise et aux instituts de recherche, une analyse détaillée des crises complexes à travers le monde. Auparavant, Dr. Le Sage était maître de recherche à l'Institut américain d'études stratégiques nationales (INSS), où il s'est penché sur les défis à la paix et à la sécurité dans la Corne de l'Afrique ainsi que sur les menaces posées par les groupes terroristes, mouvements rebelles et réseaux criminels à travers le continent. Les recherches récentes effectuées par Dr. Le Sage ont soutenu la stratégie américaine de stabilisation et de lutte contre le terrorisme en Somalie, les efforts visant à vaincre l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) en Afrique centrale et les options de réponse aux groupes Al Qaeda au Maghreb islamique (AQMI) et Boko Haram en Afrique du Nord-Ouest.

De 2005 à 2009, Dr. Le Sage a été professeur adjoint et titulaire de la chaire universitaire dédiée à la lutte contre le terrorisme au Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA), un centre régional du département américain de la Défense. Auparavant, il a collaboré à travers la Corne de l'Afrique, l'Afrique orientale et l'Afrique centrale avec les Nations Unies, Médecins sans frontières (MSF) et d'autres organisations. Dans le cadre de ces fonctions, Dr. Le Sage a participé au soutien aux négociations de paix, notamment en servant en qualité de conseiller politique dans le cadre de la Conférence de réconciliation nationale en Somalie de 2002 à 2003, et dans son soutien du processus de paix au Darfour à Abuja au Nigéria, en 2004. Il a en outre travaillé à travers l'Asie du Sud-Est de 2004 à 2005 où il s'est penché sur l'insurrection qui se poursuivait dans le sud de la Thaïlande.

**Mme Angela Martin** compte 25 ans d'expérience de la conception, la gestion et la mise en œuvre de programmes aux agences gouvernementales des États-Unis telles que l'USAID, la Fondation pour le développement africain et le Corps des volontaires de la paix, avec une forte expérience sur le terrain en Afrique de l'Ouest, en Afrique centrale et méridionale ainsi que dans les Balkans. Elle est gestionnaire principale et conseillère en matière de politiques, dotée d'une vaste expérience du développement et de l'application des décisions de politiques afin de veiller à la mise en œuvre réussie de projets sur le terrain. Elle a dirigé tous les aspects du lancement du programme du Partenariat sur la



lutte contre le terrorisme Trans Sahara (TSCTP) pour l'USAID et a aussi mené de nombreuses évaluations sur le terrain sur le risque d'extrémisme violent dans la région d'Afrique subsaharienne. Elle a également dirigé le développement de guides techniques du Bureau de l'USAID en Afrique qui servent d'éléments fondateurs de tous les programmes d'assistance au développement pour lutter contre l'extrémisme violent (CVE) au sein de l'agence.

**Le brigadier général (Rtd) Ahamed Mohammed** a occupé diverses fonctions de commandement, d'état-major et internationales au cours de ses 37 années de carrière dans les Forces de défense du Kenya. Il est un expert en sécurité nationale, en gestion de conflits et en opérations de paix. Il a été chef de cabinet du Bureau des affaires militaires du Département des opérations de la paix au siège des Nations Unies à New York. Il est titulaire de deux masters en études de défense et en études internationales. Il est actuellement conseiller principal pour la défense et la sécurité à l'Institut international d'études de sécurité HORN à Nairobi, au Kenya.

**S.E. Fatima Kyari Mohammed** est l'Observatrice permanente de l'Union africaine auprès des Nations Unies. Avant sa nomination, Mme Mohammed était conseillère spéciale principale auprès de la Commission de la CEDEAO, chargée de la paix et de la sécurité, de l'intégration régionale et du développement organisationnel. Avant de rejoindre la CEDEAO, elle était directrice exécutive chez West Africa Conflict and Security Consulting. Auparavant, elle a travaillé en tant que responsable de programme à la délégation de l'Union européenne au Nigéria et à la CEDEAO et en tant que chef de projet régional pour les projets de politique de sécurité en Afrique de l'Ouest avec la fondation Friedrich Ebert Stiftung.

Mme Mohammed est titulaire d'une maîtrise ès arts en paix, sécurité, développement et transformation des conflits de l'Université d'Innsbruck en Autriche ainsi que d'un diplôme de maîtrise en développement économique durable de l'Université des Nations Unies pour la Paix. Elle est en outre titulaire d'une maîtrise en administration des affaires de l'Université européenne et d'une licence en conception environnementale de l'Université Ahmadu Bello, au Nigéria.

**L'Ambassadrice Liberata Rutageruka Mulamula** est chercheuse invitée et directrice par intérim de l'Institute for African Studies de l'Université George Washington de la Elliott School of International Affairs. L'intérêt porte sur l'autonomisation et le leadership des femmes en Afrique. Diplômé de l'Université St. Johns, États-Unis. Diplomate de carrière. Ambassadeur de Tanzanie aux États-Unis, entre autres, et promotion des relations entre les deux pays. Conseiller diplomatique principal auprès de l'ancien président de Tanzanie, H.E. Jakaya Kikwete. A également occupé le poste de premier secrétaire exécutif de l'Organisation intergouvernementale régionale pour la paix, la stabilité et le développement dans la région des Grands Lacs, couvrant 11 pays d'Afrique sortant d'un conflit et d'autres. Récipiendaire du Prix 2015 de l'Ombre du service public distingué de

l'Ordre de la République-Unie de Tanzanie. Elle est titulaire d'une maîtrise (gouvernement et politique) de l'Université St. Johns.

**M. Leonard Mbotela Onyonyi** est expert en matière de paix et de sécurité pour la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE), où il coordonne la mise en œuvre de la stratégie de paix et de sécurité de la CAE. Auparavant, il était chef de projet au Projet de réduction de la violence des armes du PNUD, au Bureau du président. Il a participé à un certain nombre de programmes de formation liés à la sécurité à la fois localement et à l'étranger, a représenté la CAE dans un certain nombre de missions aux niveaux régional et mondial et a siégé dans plusieurs comités interrégionaux critiques en Afrique orientale et australe ainsi qu'au niveau de l'UA. Au cours de la dernière année, il a également coordonné les interventions du secteur de la gouvernance de la CAE, y compris les questions électorales. Il est titulaire d'une maîtrise en gestion de projets (Anvers).